Textes : Ml 3, 1-4 ; Ps 23, 7-10 ; Lc 2, 22-40

« Les parents de Jésus l’amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur* » (Lc 2, 22-23).

**Mes Chers frères et sœurs**,

1. Depuis quelques années, la fête de la « *Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ au Temple*» est déclarée « *Journée Mondiale de Vie Consacrée* ». La mise en exergue de la vie consacrée par une fête d’une telle hauteur montre à suffisance l’estime de l’Eglise pour cette voie de sainteté. En effet, l’Eglise tient en grande estime le genre de vie des instituts, *chaste, pauvre et obéissant*, dont lui-même le Christ Seigneur est le modèle. Notre Seigneur Jésus-Christ est le religieux du Père. Il est le religieux, par excellence. C’est son exemple, son existence terrestre qui forme la valeur de la vie consacrée. Voilà pourquoi notre Eglise diocésaine s’associe chaque année, avec une chaleureuse attention, à cette fête. En saluant chacune de vos consécrations, notre famille diocésaine, à la suite de l’Eglise universelle, contemple et accueille dans l’action de grâce la vie chaste, pauvre et obéissante du Christ. La vie consacrée est la vie du Christ.
2. La fête du **2 février** de cette année tombe dans le cadre du Symposium qui nous réunit autour du thème : « *Dynamique pastorale et impact sociétal dans l’Eglise-Famille de Dieu à Idiofa : Héritage, défis, innovations* ». Plus de cent ans se sont écoulés depuis que certains de vos aînés, épris d’ardeur apostolique pour le Christ et le salut des âmes, ont travaillé à l’érection du Vicariat d’Ipamu qui deviendra plus tard le diocèse d’Idiofa. L’héritage dont il est question dans nos échanges de ces jours est dans une large mesure l’œuvre des mains de vos vaillants prédécesseurs qui ont accompagné les premiers pas de notre clergé diocésain jusqu’à l’arrivée du premier évêque autochtone et au-delà. Nous tenons à rendre hommage à ces missionnaires qui ont abattu un travail remarquable.
3. Durant l’année 2015, nous avions célébré l’année de la Vie Consacrée décrétée par le Saint Père François et qui s’était clôturée le 2 février 2016 lors d’une messe solennelle qu’il a présidée à Rome. Dans sa lettre, le Pape avait invité les religieux à regarder le passé avec reconnaissance, à vivre le présent avec passion et à envisager l’avenir avec espérance.

Nous aurons certes durant ce Symposium à dire notre reconnaissance à nos ainés. Mais le champ du Seigneur est immense et le travail reste abondant. Notre responsabilité historique est là. Chaque génération a ses défis à relever. La nôtre ne va pas échapper à cette loi de l’histoire. A ce sujet, le Saint Père est clair : « *Il ne s’agit pas de faire de l’archéologie ou de cultiver des nostalgies inutiles, mais bien plutôt de parcourir à nouveau le chemin des générations passées pour y cueillir l’étincelle inspiratrice, les idéaux, les projets, les valeurs qui les ont mues…* ». Jésus-Christ est le même, hier et aujourd’hui. Il déploie le même amour, la même miséricorde aujourd’hui.

Hier, nos fondateurs et fondatrices, nos aînés missionnaires, avaient ouvert leur cœur à cette puissance libératrice d’amour et ils ont réussi à marquer leur époque. Aujourd’hui, ne fermons pas notre cœur, allons à Jésus-Christ qui nous fait signe dans nos différents apostolats. Nos traditions religieuses, nos différents charismes aidant, nous parviendrons, si nous sommes branchés à Jésus, à apporter des réponses aux attentes d’aujourd’hui.

**Chers frères et sœurs**,

1. La consécration est une force. Non seulement elle peut combler une vie, mais elle est aussi capable de déplacer des montagnes. Je vous invite à y croire. Vous avez un capital formidable que l’Esprit Saint a placé en vous, en un chacun d’entre nous pour la construction du Royaume. Je sais pertinemment bien que cette réalité transcende notre nature humaine et peccamineuse dans la mesure où ceux et celles que Dieu consacre ne sont pas des anges, ce sont des fils et filles nés de la chair et du sang. Même alors, vous y arriverez si et seulement si vous êtes en pleine union avec Dieu grâce à une vie sacramentelle sérieuse, ponctuée des temps forts de prière et de contemplation silencieuse et persévérante. Rappelez-vous toujours que le plus important, ce n’est pas ce que vous **faites** mais **ce que vous êtes** comme personnes consacrées et choisies par le Christ.
2. Par votre vie, vous participez à la Mission Unique de l’Église de Dieu qui est confiée au Pape avec les Pères Evêques qui sont en communion avec Lui. C’est pour cette raison que les religieux et les religieuses ont une place de choix dans la pastorale qu’accomplit un évêque dans son diocèse. Je prie le Seigneur pour que la nature ecclésiale de votre consécration soit vécue et réalisée avec un profond sens d’unité et de coopération avec moi, votre Evêque, dans une solidarité affective et effective avec tous les autres agents pastoraux - clercs ou laïcs - œuvrant dans notre diocèse.
3. Recevez, tous, mes encouragements pour votre travail que vous accomplissez dans des nombreux services pastoraux, éducatifs ou sanitaires, ou d’entraide et de promotion humaine.
4. Que le Seigneur vous soutienne pour que vous gardiez l’équilibre de votre vie religieuse tout en répondant aux attentes de vos frères et sœurs de l’Eglise de Dieu qui est à Idiofa et à l’ensemble de la société congolaise.
5. Que Marie, la Vierge sainte, intercède pour nous afin que, fortifiés par le Christ, nous soyons solides devant les épreuves ; qu’elle creuse en nous le désir d’une vie de plus en plus heureuse et de mieux en mieux donnée.

**Bonne fête à toutes et à tous**.

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Fait à Idiofa, le deuxième jour du mois de février de l’année deux mille dix-huit, en la journée mondiale de la vie consacrée.** |
|  | **+ José MOKO EKANGA****Evêque d’Idiofa** |